

CHAROT poursuit sa guerre contre les légionelles

L'innovation permet à l'entreprise sénégalaise de rester leader. Le Stérifl'o succède au Pastormaster : les légionelles n'ont qu'à bien se tenir.

2003 avait été l'année du Pastormaster. 2005 sera celle du Stérifl'o et du décapage inox. Installée à Sens depuis 1932, la société Charot, leader dans le domaine des réservoirs de production d'eau chaude sanitaire et des réservoirs de stockage, poursuit sa démarche d'innovation « afin de pérenniser l'entreprise et par consé-

quent l'emploi de nos collaborateurs », assure Pascal Charot, directeur général de l'entreprise éponyme.

Après les grandes structures comme les hôpitaux, la destruction des bactéries dans les réseaux d'eau chaude sanitaire s'opère dans l'hôtellerie ou les grands ensembles immobiliers. « En 2003, nous avons réussi à mettre sur pied un processus afin d'éliminer toute présence de bactéries en continu dans les réseaux d'eau chaude sanitaire. Mais c'était des petits bijoux de technologie, réalisés quasiment au cas par cas. Pour développer cette production, nous devons parvenir à la rendre plus abordable pour nos clients. Depuis mai 2005, c'est fait. Le Stérifl'o possède les mêmes caractéristiques, en plus simple et donc à un coût moins important. Nous le présenterons en février 2006, lors du salon de la profession Interclimat. »

Circuit fermé et eau stérilisée

La maladie du légionnaire n'a donc plus qu'à bien se tenir. Sans équivalents sur le marché, le Pastormaster et le Stérifl'o sont conçus et produits par la société Charot, installée depuis 1968 dans la zone des Sablons sur quatre hectares. Le principe est simple : « Nos systèmes permettent de maintenir la température de l'eau diffusée dans les réseaux à 50°

après un passage à 70° pendant 3 à 4 minutes qui assure la stérilisation de l'eau », indique le chef d'entreprise. L'opération s'effectue au cœur d'un ballon, en circuit fermé. L'ensemble est complété d'un « échangeur de pasteurisation » et d'une unité de transfert de températures.

Des études scientifiques ont démontré que les légionelles sont détruites en une minute à 70 °C et en 2 minutes à 66 °C. S'il est possible d'atteindre ces températures dans un ballon d'eau, il est vivement déconseillé de faire circuler l'eau dans le réseau à plus de 60 °C en raison des risques de brûlure, d'entartrage, de corrosion et de surcoût énergétique. Malgré des chocs curatifs répétitifs, thermiques ou chimiques, les légionelles peuvent encore se développer dans les installations. Le Pastormaster et le Stérifl'o sont le fruit des cogitations des équipes qui chaque mois se regroupent autour d'une table chez le chaudronnier pour analyser les améliorations à effectuer sur les produits maison.

Protégés par un brevet, ces appareils sont les seuls à être certifiés par le Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTBAT), dans le domaine du traitement des eaux et la désinfection des réseaux sanitaires.

Les deux équipements ont touché rapidement une clientèle soucieuse d'une qualité permanente de l'eau. Milieu hospitalier, foyers

pour handicapés, maisons de retraite, hôtels et immeubles s'équipent en nombre. « Le Stérifl'o va nous permettre d'assurer plusieurs années de travail aux collaborateurs. Nous avons vendu 50 Pastormaster en 2004, et depuis le printemps 2005 nous pouvons fournir en permanence des Stérifl'o. 50 à 100 sont en stock et livrables de suite. »

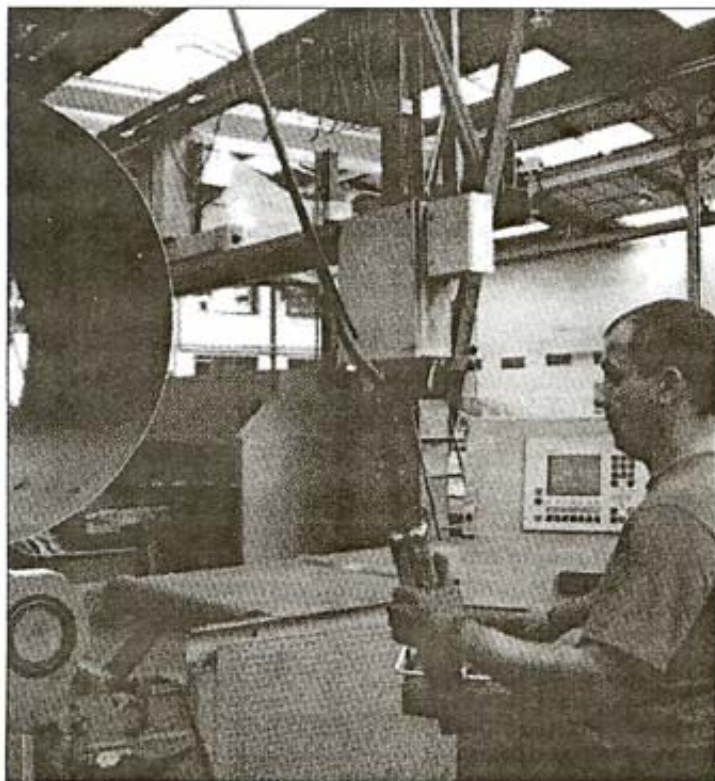
Décapage inox

Sécurité alimentaire et principe de précaution obligent : aujourd'hui les cuves et réservoirs sont en inox. Ce matériau offre les garanties nécessaires à ses utilisateurs. « Nous avons décidé de nous donner les moyens de maîtriser l'ensemble du parcours d'une feuille d'inox et d'avoir sur notre site un atelier de décapage afin de limiter à terme les coûts », précise Pascal Charot.

Un bâtiment de 300 m² composé de deux lignes de montage et de six bassins va permettre à la société icaunaise de proposer un outil qui n'existe pas encore dans le nord de la Bourgogne. Le projet, qui a nécessité un budget de 850 000 euros, doit pouvoir accueillir des travaux de sous-traitance dans les mois à venir.

Fort de 22 millions d'euros de chiffre d'affaires et de 170 collaborateurs, Charot voit l'avenir en bleu azur grâce à l'innovation.

Dominique LECOQ



Pascal Charot entend développer la production de réservoirs en inox par le biais du Stérifl'o et du Pastormaster.